

## Du coq à l'âne

Volume 4, Number 6, April–May 1985

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/35124ac>

[See table of contents](#)

### Publisher(s)

Association des cinémas parallèles du Québec

### ISSN

0820-8921 (print)

1923-3221 (digital)

[Explore this journal](#)

### Cite this document

(1985). Du coq à l'âne. *Ciné-Bulles*, 4(6), 30–32.

## DU COQ À L'ÂNE

- Le réalisateur japonais de renommée internationale Akira Kurosawa (*Rashomon*, *Kagemusha*) présentera, à l'automne, *Ran*, son vingt-huitième film, le premier depuis quatre ans. Le principal interprète de ce film historique, tourné au pied du mont Fuji, est Tatsuya Nakadai (*Harakiri*, *Kagemusha*). Le film a coûté 11 millions et demi de dollars américains. Il a été produit par un Français, Serge Silberman (*Casque d'or*, *Cet obscur objet du désir*, *Diva*). Le producteur et le réalisateur ont tous deux la réputation d'être très méticuleux. On dit de Silberman qu'il se déplace volontiers à l'étranger pour rencontrer les acteurs qui font le doublage des films qu'il produit et de Kurosawa qu'il lui arrive de retarder un tournage jusqu'au moment où les nuages sont de la couleur exigée par son scénario...

- Le malheur des uns fait le prestige des autres. La télévision italienne sort grande gagnante de la crise, ravageuse, que traverse le cinéma italien puisqu'elle a pu offrir à son public des télé-séries réalisées par des cinéastes réputés comme Luigi Comencini (*Eugenio*), Mario Monicelli (*Un bourgeois tout petit, petit*) et Paolo et Vittorio Taviani (*La nuit de San Lorenzo*).

Quelle que soit l'ampleur de la crise, des cinéastes italiens tournent encore des films destinés aux salles de cinéma. Ainsi, Monicelli prépare un *Don Quichotte* dans lequel on verrait Vittorio Gassman revêtir l'armure de l'héroïque pourfendeur de moulins. Ettore Scola cuisine quant à lui un *Macaroni* italo-américain avec la complicité de Jack Lemmon et de Marcello Mastroianni avant de s'attaquer à l'adaptation, pas du tout évidente, de *Six person-nages en quête d'auteur* de Pirandello.

- Plusieurs films allemands dont on devrait avoir des nouvelles au cours des prochains mois : *Jusqu'au bout du monde* de Wim Wenders (*Paris, Texas*), *La nuit d'une heure et demi* de Helma Sanders-Brahms (*Allemagne, mère blafarde*) et *La nuit* de Hans-Jürgen Syberberg (*Parsifal*), un monologue musical de cinq heures dans lequel l'actrice Edith Clever interprète, entre autres auteurs, Goethe, Kleist et Novalis. Par ailleurs, l'Allemagne de l'Ouest a investi avec la France dans deux coproductions, *Palace* de Edouard Molinaro (*La cage aux folles*) et, dans un tout autre registre, *La patience sereine* de Rosa L. de Margarethe von Trotta (*Les années de plomb*), inspiré de la vie tumultueuse de la révolutionnaire alle-

mande Rosa Luxemburg qu'interprétera Barbara Sukowa (*Lola*) aux côtés de l'acteur polonais Daniel Olbryschki (*Le bois des bouleaux*).

- À court d'idées, francophobes ou résolument allergiques aux films étrangers, les Américains appréhendent, depuis quelques années, plusieurs films français à la sauce hollywoodienne. On arrose le scénario avec plusieurs millions de dollars, on place des vedettes américaines ici et là dans le décor et on ajoute, pour le coup d'oeil, un zeste d'érotisme racoleur. Jusqu'ici le double s'est révélé inférieur à l'original. *The Toy* empruntait à *L'objet*, *Blame It on Rio* à *Un moment d'égarement*, *Breathless* à *À bout de souffle*, *The Man Who Loved Women* à *L'homme qui aimait les femmes*. À cette liste s'ajoute *The Man With One Red Shoe*, version américaine de *Le grand blond avec une chaussure noire*, l'irrésistible comédie dans laquelle Pierre Richard, éternel distraît et pauvre maladroit, imposait à la fois son personnage et son humour.

- *The Music Box* (1932), l'un des films les plus drôles de Stan Laurel et Oliver Hardy, désopilant duo de déménageurs destructeurs, sera refait à la manière de Blake Edwards (*Ten*, *The Party*, *The Pink Panther*), un réalisateur qui n'en est pas à son premier remake (qu'on songe à *The Man Who Loved Women*). Qui sait, peut-être y retrouvera-t-on Julie Andrews et Bo Derek en déménageuses de piano ?

- Même si la critique porte rarement aux nues son travail d'actrice, Carole Laure, tenace, a du succès auprès des réalisateurs. Après *Stress*, ratage signé Jean-Louis Bertucelli, *The Surrogate*, thriller canadien-anglais sans conséquence, et *Angels Eyes* premier film réalisé par Lewis Furey, elle tourne dans *Sweet Country* de Michael Cacoyannis (*Zorba le Grec*, *Les Troyennes*) aux côtés de Jean-Pierre Aumont, Franco Nero et Irène Pappas.

- Encore et toujours plein de suites en vue : *Karate Kid II*, *Splash II*, *Alien II*, *The Dirty Dozen II*, *Chinatown II*, *Ghostbusters II* (avec la participation, gagnante, de Eddie Murphy), *Beverly Hills Cop II*, *Wild Geese III*, *Death Wish III*, *The Nutty Professor II* (la suite de la meilleure des réalisations de Jerry Lewis, 22 ans plus tard ; comme quoi, lorsque rien ne va plus, on revient toujours aux formules gagnantes...), etc. Quand donc donnera-t-on à voir aux cinéphiles voraces *Le cuirassé Potemkine II*, *Citizen Kane II* et *Le retour d'India Song* ? La question est sur toutes les lèvres...

- À la vague des adaptations cinématographiques de bandes dessinées européennes célèbres (récemment, les personnages de Wolinski, Reiser, Lauzier), les Américains, que rien ne prend au dépourvu, répondent en préparant l'arrivée ou le retour au grand écran de deux super-héros, Mandrake (réalisateur, Bob Swain) et Batman (réalisateur, Joe Dante). Ces noms prestigieux viennent grossir les rangs, très musclés, des Hulk, Tarzan, Flash Gordon,



Superman, Conan et cie. Pour le moment, on compte plus de super-héros que de super-films...

- En 1968, la sortie de *Easy Rider* de et avec Peter Fonda et Dennis Hopper révélait un acteur remarquable, Jack Nicholson, et marquait profondément le cinéma américain. Le tandem Fonda - Hopper se reconstitue près de 15 ans plus tard pour le tournage de *Come the Day*, film sur le nucléaire de David Hemmings. Peut-être obtiendront-ils plus de succès ensemble qu'ils n'en ont séparément...
- Nouvelle adaptation cinématographique à gros budget d'un roman policier d'Agatha Christie (après *Murder on the Orient-Express*, *Death on the Nile*, etc.), *Ordeal by Innocence*. Le réalisateur Desmond Davis (*The Clash of the Titans*) réunit, comme ses prédécesseurs, une galerie de vedettes parmi lesquelles Donald Sutherland, Sarah Miles, Christopher Plummer et Faye Dunaway. Who dunnit ?

- En 1984, neuf films ont été jugés remarquables par les fiches Films à l'écran que publie l'Office des communications sociales : *Amadeus* de Milos Forman, *L'amour à mort* d'Alain Resnais, *Le bal* de Ettore Scola, *Les cinq derniers jours* de Percy Adlon, *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier, *Et vogue le navire* de Federico Fellini, *Kaos* de Paolo et Vittorio Taviani, *Le miroir* de Andrei Tarkowsky et *Paris, Texas* de Wim Wenders.

Par ailleurs, l'hebdomadaire américain *Time* dressait, à sa manière, la liste des 10 meilleurs films de 1984 : *Après la répétition* de Ingmar Bergman, *L'argent* de Robert Bresson, *Cal* de Pat O'Connor, *Comfort and Joy* de Bill Forsyth, *Coup de foudre* de Diane Kurys, *Un dimanche à la campagne* de Bertrand Tavernier, *Gremlins* de Joe Dante, *A Passage to India* de David Lean, *Places in the Heart* de Robert Benton et *The Terminator* de James Cameron.

- Sept des 40 microsillons les plus vendus aux États-Unis en 1984 étaient tirés des bandes sonores de films américains à succès. Ce phénomène commercial s'explique notamment par la prolifération des vidéo-clips conçus comme de sournoises bandes-annonces. Le vidéo-clip, parfait instrument publicitaire, fait tout à la fois la promotion du film et celle du disque. Les films qui ont le plus profité du mariage de raison entre le cinéma et la musique : *Purple Rain* (le disque le plus vendu l'an dernier), *Footloose*, *Eddie and the Cruisers*, *Ghostbusters*, *Breakin*, *Yentl* et *Against All Odds*.
- Après plusieurs années d'absence au cinéma, Jean Marais (*Orphée*, *Le capitaine Fracasse*), qu'on a pu voir sur scène au Québec en 1984 dans un spectacle consacré au regretté Jean Cocteau, reviendrait à ses anciennes amours, le cinéma, avec *La queue du diable* de Giorgio Trevese et *Parking* de Jacques Demy, adaptation rock de la légende d'Orphée. La carrière cinématographique de Marais a débuté en 1933 pour s'interrompre en 1971, après le tournage de *Peau d'âne* de Jacques Demy.

- Montréal a, depuis 1981, son Festival international du film sur l'art. Aubusson, petite ville du centre de la France qui compte notamment une école nationale des Arts décoratifs, accueille un événement semblable, le Festival international du film sur l'art et les métiers d'art. La quatrième édition de cette manifestation qui réunit une centaine de films d'une trentaine de pays se tiendra du 4 au 9 juin 1985. En 1984, le Festival d'Aubusson décernait une mention à un film canadien, *Léo Gervais, sculpteur animalier* de Claire Boyer.

L'Unesco, dont la survie est fortement menacée depuis le retrait des États-Unis, prépare un répertoire mondial des films sur l'art, document de travail dont on se servira lors de la réunion que l'Unesco prévoit tenir en 1986-1987 sur « Le rôle du cinéma d'art dans le développement culturel de la société et l'enrichissement spirituel de l'être humain ».

- L'événement Convergence, forum sur la nouvelle technologie vidéo/film, se déroulait à Montréal du 28 novembre au 2 décembre 1984. 10 des conférences prononcées dans le cadre de Convergence par des spécialistes de l'audio-visuel du Canada et de l'étranger sont maintenant en vente sur support vidéo. Quelques-uns des thèmes de ces vidéo-conférences : *Convergence de la vidéo, du film et de l'informatique*, *Le documentaire : vidéo et film*, *Rentabilité de la production : option vidéo/film*. Les conférences se sont données à 80 p. 100 en anglais, 20 p. 100 en français. Les vidéos se vendent en formats VHS et Béta par le biais de l'Office national du film.

ELLES CINÉASTES... AD LIB 1895-1981  
Thérèse Lamartine  
De tous les pays, de 1895 à nos jours! Une véritable anthologie du cinéma des femmes, Elles cinéastes... ad lib est un livre indispensable qui allie au plaisir de la découverte celui de la discussion passionnée et polémique.  
472 pages, illustré. En librairie. 27,95\$

les éditions du remue-ménage



- Les actes de *Sons et narrations*, second colloque organisé par l'Association québécoise des études cinématographiques (A.Q.E.C.), seront publiés dans la revue saguenéenne *Protée* et lancés, en septembre, à la Cinémathèque québécoise. Le prochain colloque de l'A.Q.E.C., prévu pour l'automne prochain, explorera une question d'une incontestable actualité, le rapport vidéo/film.
- Jean-Claude Lord (*Bingo, Visiting Hours*) tourne une fois de plus en anglais. Cette fois-ci, il s'agit d'un petit film d'aventures pour toute la famille, *Toby McTeague*. Au Lac Saint-Jean, un adolescent remplace son père dans une course de traîneaux. Après la guerre des tuques, aura-t-on droit à la guerre des traîneaux ?
- La Chine, le grand mystère jaune, continue de fasciner l'Occident. C'est maintenant au tour de Bernardo Bertolucci (*Luna, Le dernier tango à Paris*) de préparer un tournage en Chine. Son film *Le dernier empereur*, une production anglo-sino-italienne, doit retracer la vie de Pu Yi (1906-1967), dernier empereur de Chine. Le film sera doublé d'une télé-série de six épisodes.  
Il semble par ailleurs que Sergio Leone (*Il était une fois en Amérique*) ait, lui aussi, dans l'un de ses tiroirs, un projet de film (à petit budget, il va s'en dire) en Chine, *Man's Fate*. Une autre Italienne, la productrice Raffaella De Laurentiis (*Dune*), compte mettre en chantier en 1985 le tournage, qui se ferait principalement dans la région de Macao et de Canton, d'une adaptation du volumineux roman de James Clavell (*Shogun*), *Tai-Pan*.
- Liliana Cavani (*Au-delà du bien et du mal, La peau*), que semble inspirer le parfum du scandale, prépare un film sur l'assassinat de l'homme politique italien Aldo Moro. La réalisatrice adapte le livre de Robert Katz qui a soulevé, à sa sortie en Italie, de vifs débats. Comble d'audace — de provocation ? — elle a engagé comme consultants deux anciens brigadistes rouges... Il suffisait d'y penser.

**Ciné-Bulles** est le nom de la revue publiée par l'Association des cinémas parallèles du Québec.

Rédacteur: Michel Coulombe

Siège social de l'A.C.P.Q.:

4545, av. Pierre-de-Coubertin

C.P. 1000, Succursale M

Montréal (Québec)

H1V 3R2

Tél.: (514) 252-3021

**Conseil d'administration :**

Jean-Guy Côté (prés.), Patrice Poulin (v.-prés.), Jean Saint-Arnaud (trés.), Andrée Lemieux (sec.), Pierre des Aulniers, Jacques Labrecque, Jacques Matte, René Roberge et Renaud Thériault (administrateurs).

**Ont collaboré à ce numéro :**

Guy Ahier, Marie-Claude Bhérier, Jean-Guy Côté, Lise Giocondi, Gaëtan Gravel, Gaston J.M. Kaboré, Claude Lavoie, Dominique Malchelosse, Diane Martin, Patrice Poulin, Jean Saint-Arnaud, Nicolas Sicotte et Sylvain Villeneuve.

**Tous les commentaires, lettres à publier ou articles seraient appréciés.**

Dépôt légal - 1er trimestre 1983

Bibliothèque nationale du Québec

Bibliothèque nationale du Canada

ISSN 0820-8921

Photo de la page couverture : **Le Matou** de Jean Beaudin.

Abonnement (6 numéros) : 10 \$

Cotisation annuelle : 30 \$ (abonnement inclus)

Toute reproduction totale ou partielle est permise à condition que la source soit clairement identifiée.

Cette revue est publiée grâce à des subventions du ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche et de la Société générale du cinéma.

**Société générale  
du cinéma  
du Québec**

